BELGIQUE

Réceptions du jour de l'an. — A l'occasion du renouvellement de l'année, le roi et la reine, accompagnés de LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre, ont reçu au palais, avec le cérémonial d'usage, les représentants des corps constitués.

MM. les ministres et les officiers de la maison et de la famille royale étaient présents à cette réception.

Le second vice-président du Sénat, M. le baron T'Kindt de Rondenbeke, a constaté l'état de crise intense qui porte aux intérêts matériels du pays le plus grand préjudice, et a exprimé le vœu qu'on détournât l'attention des Chambres des questions politiques pour s'occuper un peu plus des intérêts économiques, en s'entourant des conseils et des lumières des hommes de science et de pratique.

Anvers. — *Vol important.* — On télégraphie d'Anvers, 2 janvier : Un vol important a été commis ce matin à la Banque nationale d'Anvers.

Vers 9 heures 1/2, un employé d'un courtier en grains de la place s'était présenté à l'un des guichets pour changer un billet de mille francs et pendant qu'il rédigeait son bordereau d'échange, il avait déposé à côté de lui, sur la tablette, son portefeuille contenant douze mille francs en billets de banque.

Un filou a réussi à enlever ce portefeuille.

Aussitôt qu'on s'est aperçu du vol, les locaux de la Banque ont été fermés immédiatement et toutes les personnes qui s'y trouvaient ont été interrogées ou fouillées.

Le pick-pocket avait eu le temps de s'esquiver. Le parquet s'est rendu sur les lieux pour ouvrir une enquête.

Antoing. — Samedi, vers huit heures du soir, un ouvrier de Jollain, le sieur Henri Derick, maçon, a été attaqué par deux malfaiteurs entre le château de M. le comte du Chastel à Bruyelles et l'estaminet enseigné *le Faisan*. Derick, qui travaille à Antoing, chez M. J. Debonne, s'en retournait paisiblement, porteur de l'argent de sa quinzaine qu'il venait de recevoir, et fumant sa pipe. Dans la drève du château de Bruyelles, un homme s'avance vers lui et lui demande « une pipe de tabac. » Je n'en ai pas, répond Derick.

— Si tu n'as pas de tabac, reprend l'inconnu, tu vas me donner ta quinzaine que tu viens de recevoir.

En disant ces mots il lance à Derick un violent coup de couteau. Derick a fait un mouvement de côté et l'arme qui devait l'atteindre en pleine poitrine n'a fait que l'effleurer en déchirant sa veste et son gilet Derick se voyant attaqué, lance un violent coup de pied dans le bas-ventre à son agresseur, qui trébuche. Alors, Derick apercevant un second individu qui arrive pour aider son camarade, se met à courir de toutes ses forces jusqu'à l'estaminet *au Faisan*. Les malfaiteurs ne l'ont pas poursuivi, et il en a été quitte pour la peur. La gendarmerie d'Antoing fait d'actives recherches pour découvrir les auteurs de cette agression.

Bruxelles. — Quatre individus, d'origine anglaise ou américaine, ont été arrêtés avant-hier après midi, vers 3 heures, à la Bourse, en flagrant délit de vol à la tire. L'arrestation de cette bande de pick-pockets a été opérée par la police judiciaire. Ils ont volé à un marchand de grains de Deynze un portefeuille contenant 2,690 francs. Le portefeuille a été retrouvé vide, sous une banquette du *Café Salvator*, rue Grétry, où les filous s'étaient réfugiés. L'un de ces pick-pockets, taillé en hercule, a opposé à la police une résistance désespérée. Hier soir, vers 9 heures, au moment d'être écroués aux Petits-Carmes, ils ont déclaré s'appeler : John Wert, âgé de 60 ans; Walmsley, 71 ans; Matthieu Jones, 42 ans, et Dailly, 42 ans. Ils avaient des allures de grands seigneurs. On ignore comment ils ont pu se débarrasser du produit de leur vol.

FAITS DIVERS

Les cartes de visite, si en faveur aujourd'hui dans le public, ne sont pas, il s'en faut de beaucoup, d'invention récente, ni même d'invention européenne. Elles existaient, en effet, en Chine il y a déjà quelque douze cents ans, et leur usage ne s'est répandu en France qu'au siècle dernier. Hâtons-nous de dire que les cartes de visite chinoises n'ont aucun rapport avec les petits rectangles de papier bristol que les employés de M. Cochery déposent en ce moment, par monceaux, ès mains des concierges parisiens. En Chine, les cartes sont, la plupart du temps, des pancartes barioldes de dessins incohérents ayant la prétention d'exprimer toute sorte de souhaits pour celui à qui la chose est adressée. Un usage bizarre veut, en outre, que la grandeur de la carte soit proportionnée à l'estime et au respect que l'on a pour le destinataire. Au dix-septième siècle, un ambassadeur anglais à Pékin reçut du gouvernement chinois une carte de visite de dix-huit pieds de long, portée par six hommes.

Louise Michel. — Le *Figaro* publie des nouvelles inquiétantes de la santé de Louise Michel. La maladie de sa mère l'a tellement affectée, que ses facultés mentales seraient quelque peu ébranlées. Elle est, paraît-il, en proie à de fréquentes hallucinations. On a persuadé à Mme Michel mère que sa fille était graciée. Louise Michel elle-même a dû feindre une grande joie, afin de dissiper les appréhensions de la malade, qui s'imagine toujours que des agents vont venir chercher sa fille pour la conduire en prison. Quant à Louise Michel, il y a des moments où elle-même devient folle et se figure que les croque-morts vont venir enlever le corps de sa mère. Les visites continuent à être rigoureusement interdites. Sur la porte du logement on lit :

« Par ordre des médecins, il est expressément interdit de recevoir qui que ce soit. En conséquence, inutile de frapper. »

Il n'y a que quatre personnes admises à forcer la consigne; ce sont : MM. Clémenceau, médecin de Mme Michel mère, Henri Rochefort, Vaughan et Giffault.

Un forçat député. — Dans l'élection qui a eu lieu dimanche dernier, à Reggio (Italie), pour la nomination d'un député, Amilcare Cipriani, l'ancien aide-de-camp de Flourens, qui est en ce moment au bagne, a obtenu 1,000 voix.

Les usines de la Rochelle pour la fabrication des agglomérés de houille, les plus importantes usines de l'Océan, acquises il y a deux ou trois ans au prix de 750.000 fr. par cette société, ont été achetées au prix de 51.000 fr. par M. F. Lacour, constructeur à la Rochelle.

Ces usines comprennent plus de 100 chevaux de force, 3,600 mètres de bâtiments couverts, les presses pouvant produire 300 tonnes par jour, 6 grues à vapeur de 1 à 3 tonnes l'une, quantité de matériel, voie normale et petite voie, environ 600 mètres de wagons, wagonnets, etc., qui, au prix de la ferraille, couvrant plus que le prix d'acquisition.

Tuée par son corset. — Une soirée dansante donnée jeudi à Bâle a été interrompue par un incident dramatique.

A moment où une valse entraînante emportait dans un tourbillons danseurs et danseuses, une jeune dame échappa tout à coup des bras de son cavalier et tomba sur le sol. On s'arrête, on s'empresse, on ne relève qu'un cadavre. Un médecin appelé en toute hâte constate que la mort de la jeune personne était due à son corset, qui avait été trop fortement serré et avait soumis à un trop violent martyre les organes de la respiration et de la circulation qu'abrite l'ossature de la poitrine.

Tentative d'assassinat sur des Frères de la doctrine chrétienne. — Vendredi 26 décembre dernier, vers les six heures du soir, un crime particulièrement odieux, et accompli dans des circonstances plus odieuses encore, a jeté l'émoi dans la population honnête de la commune de Saint-Ismier (Isère).

Deux frères des écoles chrétiennes, les frères Philibert et Nicolas, directeur et adjoint de l'école libre de cet endroit, rentraient de promenade et regagnaient leur domicile, lorsqu'au bas du village des Bouls, ils furent assaillis par trois garnements de la pire espèce, qui sans provocation se ruèrent en véritables bêtes féroces sur les pauvres religieux. La lutte fut acharnée, les coups pleuvaient drus comme grêle : heureusement le frère Nicolas put tenir en échec ses lâches agresseurs, se débarrasser d'eux et leur échapper. Quoique couvert de plusieurs blessures, il parvint à mettre quelque distance entre lui et les assassins, qui le poursuivirent jusque près de la première maison. Le lieu n'étant plus désert, en hommes très braves, les agresseurs disparurent.

Appelé en toute hâte, le médecin constata que les blessures du frère Nicolas ne présentaient heureusement pas un grand danger.

Un épouvantable pari. — L'homme à la fourchette, malgré sa mésaventure, vient d'avoir un émule qui l'a surpassé en excentricité. La scène s'est passée dans le département du Doubs. Jeudi dernier, à Saint-Valbert-les-Héricourt, quelques bons amis de la treille se trouvaient réunis dans une auberge de ce village. Le vin avait déjà produit son effet, les têtes s'échauffaient. L'un des ivrognes, P..., ancien berger, « ex-banquier », se faisait remarquer par son tapage. Sur ces entrefaites, un chat était entré dans la chambre.

— Tiens, s'écrie P..., je parie une bouteille de goutte que j'étrangle ce chat entre mes dents.

— Comment ?... Tu dis que tu veux... étrangler ce chat... toi...? Mais tu es trop bête.

P..., regardant en-dessous son interlocuteur :

— Trop bête !... Tu sais, pas plus bête que toi ! Veux tu parier ?

— Pour de bon ?

— Quand j'te dis ?

— Tape ! Ça y est, une bouteille de goutte (Tordboyaux).

Sur-le-c, on s'empare de la bête, un vieux matou tout sale et tout pelé. Notre homme ouvre la bouche, oh ! mais, une bouche grande comme une gueule de four, et, horreur ! y enfonce la tête du chat; puis, avec ses dents, serre fortement la tête de la bête. C'est alors que ces deux animaux se livrent un affreux combat, l'un lacérait profondément la figure de l'autre, qui, fou de douleur, bondissait, essayant en vain d'étouffer la bête. Enfin, dans un suprême effort, P.. parvint à étrangler le chat, dont les derniers mouvements convulsifs emportèrent les dernières poils de la barbe du malheureux. Il était temps, car le visage de l'ancien gardien de porcs n'avait plus rien d'humain. C'était un vrai hachis. Seuls les yeux n'avaient pas de mal. Pour comble de malheur, P.., reconduit dans sa demeure, courut grand risque d'être battu par sa femme. Quant à la bouteille d'eau-de-vie, elle n'est pas encore bue, et elle ne le sera de longtemps, car il est probable que notre homme n'est pas près de retourner dans l'auberge témoin de sa triste aventure.

Empoisonnés par le fromage. — Un journal médical de New-York rapporte qu'un certain nombre d'empoisonnements par le fromage ont été récemment constatés aux Etats-Unis. A la réunion de la commission sanitaire du Michigan (Etats-Unis), le docteur B.-H. Baker a présenté un rapport sur quatre cas survenus de mai à juin. Le nombre des personnes ayant mangé de ces fromages s'élevait à 164 ; toutes furent prises d'accidents semblables : vives douleurs et sentiment de brûlure à l'estomac, vomissements et diarrhée, petitesse extrême du pouls, froid des extrémités et tendance au collapsus. Toutes guérirent. Les fromages incriminés avaient la bonne apparence ordinaire ; mais coupés ou rompus, ils laissaient s'écouler un liquide de leur intérieur.

Le docteur Vaughan fut appelé à analyser les fromages de la même fabrication. Il ne trouva rien de défectueux ni dans les cuves ni dans les moules ni ailleurs. A la coupe, les fromages laissaient suinter un liquide blanchâtre dans lequel l'examen microscopique fit découvrir un certain nombre de microorganismes. Le liquide en question était fortement acide. Depuis de longues années, dit M. Vaughan, l'attention a été portée sur de semblables empoisonnements, et des recherches spéciales ont été faites sur ce sujet, particulièrement en Allemagne.

Pour quelques-uns, la substance toxique provient d'un lait infectieux ; pour d'autres, elle réside dans la formation d'acides gras : mais la cause de la toxicité des fromages reste encore inconnue. Le fabricant a déclaré que les fromages qui avaient produit les accidents avaient été confectionnés du 26 avril au 26 mai, de la même façon et avec le même soin que ceux qui n'avaient donné lieu à aucun trouble. Les bons fromages étaient seulement légèrement acides et ne coloraient que faiblement le papier de tournesol, tandis que les fromages toxiques offraient une réaction acide très prononcée. Il y a dans ce fait un moyen pratique de s'assurer de la qualité hygiénique d'un fromage; une bande de papier réactif, appliqués sur la surface de section de ce fromage, pourra en faire soupçonner la toxicité, si, imbibée du liquide qui s'en écoule, elle se colore instantanément en rouge.

Le choléra des porcs en Amérique. — Une série ininterrompue de porcheries grandes et petites existe le long d'East New-York avenue, sur une distance de deux milles, à l'Est du village de Flatsbush. Le choléra des porcs vient de s'y déclarer avec violence, et, le nombre des morts est maintenant de cinquante à soixante par jour. Le propriétaire d'une des grandes porcheries de la localité, John Mauns, a eu la douleur de voir succomber cent de ses élèves. C'est une véritable consternation parmi les porchers les moins fortunés, car tout leur petit avoir est représenté par des porcs, et le choléra signifie pour eux ruine complète.

Au printemps, ils emploient tout leur argent et tout leur crédit à acheter des cochons : ils les engraissent pendant l'été avec des restes et rebuts de tout genre qu'ils se procurent dans les hôtels, restaurants et pensions, et ils les revendent à l'automne ou en hiver. Un fait intéressant pour les amateurs de boudin est venu aux oreilles de la commission sanitaire de Brooklyn. Elle a reçu avis officiel qu'un grand nombre de cochons crevés du choléra ont été achetés et emportés nuitamment par des bouchers de Brooklyn et de New-York. A cette nouvelle, des inspecteurs ont été envoyés à Flathush pour tâcher d'apprendre les noms des bouchers qui ont acheté ces charognes, mais les noms ne pourraient être révélés que par les vendeurs, et ceux-ci, n'étant pas moins coupables que les acheteurs, seront muets comme des carpes. Les estomacs délicats feront bien de s'abstenir de viande de porc pendant quelque temps.

MENUS PROPOS

Un dîner géographique. — Un homme âgé de *Carantan*, *Douai* d'un air *Digne*, était *Laon* dernier *Dinan* dans un restaurant de *Paris* à cinq *Eure* du soir.

— Servez-moi bien, dit-il, j'ai une faim qui me *Creuse* l'estomac, faites-moi faire *Bône Cher*, je vous donnerai de l'*Argentan* que vous voudrez et surtout que chaque *Metz Vienne* à son *Tours* ; en effet, *Savenay* selon *Séez* désirs.

A peine fut-il à table qu'il ôta ses *Gand*, releva sa *Manche* et dit : *Avallon*.

On lui servit *Pô Tage*, *Paim Bœuf*, une volaille *Grasse* à la *d'Aube*, un pâté de *Foix* et autre choses *Beaune Ham Angers*.

Il commença par les *Eu* à la coque, d'*Elbœuf*, et il prit du vin dans les *Pau de Gray*, dont il but de gr*Anvers Arras* et duquel il *Falaise* méfier, car s'il avait *Millau de Puy*, il n'aurait pas ressenti au *Thiers* de son repas de grands *Meaux* dans l'*Aisne* et du *Mâle Rhin*; il *Alais* continuer, mais il perdit le *Sens* et on fut obligé de l'emporter, ce qui causa une *Seme* au restaurant.

On le coucha sur un lit de *Caen*, on lui fit prendre des pastilles de *Mantes*, du sirop d'*éCorse* d'*Orange* et du thé au *Rome*, après quoi il fit bon *Somme*, dormit toute la *Nuits*, se réveilla le lendem*Ain* matin, fr*Aix* et dispos et fort comme un *Lyon*.

Il *Jura* de ne plus faire de pareille prou*Hesse* et dit au traiteur :

— Je vous *Ségré* des soins que vous avez pris de ma *Perseonne*. Il remercia *Toule* monde, se *Privas* de liqueurs, but seulement un verre d'eau pour *Reims* et *Sedan*, donna des et*Rennes* au *Servisteur* et partit pour *Marseille*.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

Déplacements ministériels

Paris, 3 janvier. — M. Waldeck-Rousseau vient de partir pour Nantes, où il passera quelques jours; il n'assistera donc pas au conseil de cabinet qui se réunira aujourd'hui au ministère des affaires étrangères. Avant son départ, M. Waldeck-Rousseau a fait signer au président de la République un décret annulant la délibération du conseil municipal de Paris, qui rejette en bloc les dépenses de la préfecture de police. Ce décret réinscrit d'office ces crédits au budget de la ville pour l'année 1885

Le prince Napoléon

Rome, 2 janvier. — Le prince Napoléon et le prince Louis, son fils, dînent chaque soir chez le Roi. Ils resteront à Rome une huitaine de jours. Leurs Altesses voyagent sous le nom de comte de Montcalieri. Aujourd'hui, le Roi est allé leur rendre visite à l'hôtel qu'ils habitent. Après le départ de Sa majesté, les deux princes ont visité le tombeau de Victor-Emmanuel, et différents monuments et églises de Rome. Ils ont été reçus, dans ces diverses stations, avec un cordial empressement par le prince Gabrielli, le marquis Roccagiovane, les comtes Pepoli et Rimoli.

Amitié éphémère

Berlin, 2 janvier. — Le *Reichsbote* affirme que de sérieuses divergences entre l'Allemagne et l'Italie se manifestent au sujet des affaires coloniales. Il fait entendre que l'ambassadeur italien, le comte de Launay, serait tombé en disgrâce auprès de M. de Bismarck;

Mort de M. Arnold Mortier

Paris, 3 janvier. — On annonce la mort de M. Arnold Mortier, journaliste de talent, dont les articles parus dans le *Figaro*, sous la signature « Un Monsieur de l'orchestre » étaient très appréciés du public.

Incendie à Lyon

Lyon, 3 janvier. — Hier soir, à Lyon, vers sept heures, un violent incendie s'est déclaré dans la brasserie Rinck, située près des messageries de la gare Perrache et les magasins de la compagnie P. L. M. Grâce aux secours qui ont été promptement organisés, le feu a été circonscrit vers neuf heures et tout danger est écarté.

Indisposition de M. Gladstone

Londres, 2 janvier. — M. Gladstone est arrivé indisposé à Londres hier, venant de Hawarden Tous les autres ministres, y compris M. Dilke, venant du Midi de la France, étaient également attendus pour le conseil de cabinet qui s'est réuni aujourd'hui. M. Gladstone était indisposé depuis quelques jours. Il a reçu hier soir la visite de son médecin, qui est encore allé le voir ce matin. Le premier ministre a passé une nuit assez agitée; mais il va un peu mieux aujourd'hui et a pu assister au conseil des ministres, qui a examiné l'éventualité de la réunion à Paris d'une nouvelle Conférence chargée de régler la question égyptienne. M. Gladstone va être obligé, pendant quelques jours, de laisser de côté tous ses devoirs officiels.

La dynamite en Angleterre

Londres, 2 janvier. — Une explosion attribuée à la dynamite s'est produite ce soir, à dix heures, à la station de Gower-Street du chemin de fer souterrain. Les fenêtres d'un train ont été brisées et les lumières éteintes. On ne croit pas qu'il y ait de victimes.

Une mine en feu

Madrid, 2 janvier. — Un formidable incendie a éclaté dans les mines de houille de Villenueuva (province de Séville), appartenant à la Compagnie du chemin de fer de Madrid à Alicante. Il n'y a pas eu de victimes. L'incendie dure depuis quatre jours.

Accident de chemin de fer

Londres, 2 janvier. — Voici des détails complémentaires sur l'accident de chemin de fer qui a eu lieu, hier matin, entre Manchester et Lincolnshire Railway, près Penistone. Le train de plaisir, qui a quitté Sheffield pour Liverpool, hier matin, avec de nombreux voyageurs, était arrivé environ à 800 mètres de la station de Penistone, lorsque l'accident a eu lieu. Il paraît que quelques secondes avant l'arrivée du train de plaisir en cet endroit, un train de marchandises passait, et par suite d'une rupture d'un essieu d'un wagon, était forcé de quitter la ligne. Le wagon endommagé a été atteint par la locomotive du train de plaisir qui a été fortement endommagé. Par le choc, beaucoup de wagons ont été broyés. Lorsque les secours sont arrivés, le spectacle était des plus pénibles à voir. Le train de marchandises et le train de plaisir ne formaient qu'un amas. On a trouvé, tout d'abords quatre morts et trente blessés, dont plusieurs fort grièvement ; des nouvelles ultérieures annoncent que le nombre des blessés est beaucoup plus considérable.

La folie de Louise Michel

Paris, 3 janvier. — M. Rochefort, dans l'*Intransigeant* confirme aujourd'hui que Louise Michel a perdu la raison.

Les tremblements de terre

Madrid, 2 janvier. — Voici la dernière statistique des décès officiellement constatés dans la province de Grenade : A Alhama, 190 ; à Arenas, 135 ; à Martas, 8 ; à Albunuelas, 200 ; à Zafarraga, 24 ; à Santa-Cruz, 50 ; à Ventas, 70. Les détails officiels manquent pour les autres villes, mais on sait qu'un grand nombre d'habitants qui avaient échappé aux tremblements de terre sont morts de froid ou de faim. Une lettre de Loja dit que beaucoup de fugitifs réfugiés dans les montagnes sont malades. La Compagnie du chemin de fer de Grenade à Malaga permet aux fugitifs de passer gratuitement la nuit dans les wagons, dans les dépôts des gares ; la plus grande partie des habitants de cette province sont sans asile.

Le nombre des enfants morts, par suite des divers tremblements de terre de l'Andalousie, dépasse 150.

ARRIVÉE DE FUGITIFS A MADRID

Madrid, 2 janvier. — Plusieurs familles riches, qui ont fui la province de Grenade, sont arrivées aujourd'hui à Madrid. Ces fugitifs ont confirmé les détails apportés par le télégraphe et les lettres. Ils racontent que les malheureux sans asiles sont campés dans la campagne, dans la neige et par un froid de 14 degrés.

OUVERTURE D'UN CRETURE

Madrid, 2 janvier. — Un trou très profond s'est ouvert dans la province de Valence, près du pont construit sur la Turia, dans le lit de la rivière. Il s'en est échappé d'abord de la fumée, puis de l'eau chaude. Il n'y a néanmoins pas eu de tremblement de terre dans cette province. Cette partie de la rivière est sèche une partie de l'année.

DERNIÈRE HEURE

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

La retraite du général Campenon

Paris, 3 janvier. — La retraite du général Campenon est considérée comme certaine. Le général Lewal le remplace.

Le conseil des ministres devait se réunir aujourd'hui. La réunion a été contremandée. M. J. Ferry a craint que des dissentiments ne se produisissent. Afin de les éviter, paraît-il, MM. Waldeck-Rousseau, Rouvier et Fallières étaient partis depuis hier.

Le ministre de l'instruction publique est un de ceux qui condamnent le plus énergiquement la politique extérieure de M. J. Ferry.

La nomination du général Campenon au grade de grand'croix de la Légion-d'Honneur est considérée comme une preuve certaine de son départ à bref délai.

Les fenians et la dynamite

Londres, 3 janvier. — L'enquête confirme que l'explosion de Gower-Street est attribuable à la dynamite ou au fulmi-coton. L'explosion s'est produite au moment où deux trains se croisaient, les glaces des portières ont été brisées; quelques voyageurs ont reçu quelques contusions par des éclats de vitres. On croit que cet attentat est l'œuvre des fenians. L'explosion a été si violente que les maisons voisines ont été ébranlées. Plusieurs personnes passant sur la chaussée au-dessus du tunnel ont ressenti les oscillations.

Les affaires d'Egypte

Londres, 3 janvier. — Le *Times* examinant les affaires d'Egypte et les annexions allemandes, reconnaît que la situation est critique pour l'Angleterre. Il montre surtout l'incapacité et l'aveuglement du cabinet actuel

PROGRAMME DES THÉATRES

THÉATRE DES BOULEVARDS. — Boulevard Gambetta. — Direction : M. Deschamps. — Dimanche 4 janvier 1885 — Bureau à 5 h. 1/2. — Rideau à 6 h. 0/0.

Les Mousquetaires au Couvent, opéra-comique en 3 actes, par MM. Paul Ferrier et Jules Prével, musique de M. H.-L. Varney.

La Tireuse de Cartes, drame en 6 actes, par M. Victor Séjour.

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Dimanche 4 janvier 1885. — Bureau à 5 h. 1/2. — Rideau à 6 h. 0/0. — Abonnements suspendus.

Madame attend Monsieur, vaudeville en acte de Meilhac et Halévy.

Carmen, opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, paroles de Henri Meilhac et Ludovic Haléry, musique de Georges Bizet.

Les deux Sourds, vaudeville en 1 acte.

Sans avoir à insister sur les bons effets du **Fer Bravais**, il est connu dans toutes les familles et bien des mères lui doivent la réparation des forces de leurs enfants épuisés par une croissance trop rapide ou un surcroît de travail. Il est conseillé de préférence à toute autre préparation ferrugineuse pour combattre les pâles couleurs chez les jeunes filles et l'appauvrissement du sang chez les vieillards. 10031

QUEL ENTHOUSIASME !

A Monsieur Baric, pharmacien-chimiste, à Gouvieux (Oise).

Je vous serai très reconnaissant de m'envoyer au plus tôt douze boîtes de vos excellentes pilules toniques, reconstituantes.

Ma femme et mes deux filles, l'aînée surtout, étaient depuis longtemps d'une faiblesse extrême, ne mangeant pas ; et tous les symptômes de la vitalité, chez elles, s'en allaient de jour en jour ! Grâce à vos bonnes pilules, elles vont de mieux en mieux !

Je vous autorise à publier cette missive, car on ne saurait trop aider les gens qui comme vous, apportent un soulagement réel aux nombreuses maladies qui ont pour point de départ la faiblesse du sang, qui semble, hélas ! caractériser notre époque.

Votre tout dévoué.

Berthaud, 8, rue Perronet, Paris.

La boîte de 3 francs des pilules Baric, se trouve dans toutes les pharmacies, à Roubaix, chez M. Deux, médecin-pharmacien : à Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille. 4j, 8f, 15m, 19av.—10032

Asthme, Oppression

Le **SIROP de JANNIN** *d'un succès toujours croissant depuis vingt ans, calme* **instantanément** *les crises et amène une guérison rapide.*

Excellents effets dans les **Palpitations, Rhumes, Maladies de Poitrine.**—Le Flacon, 3 fr.

Dépôts à Roubaix, pharmacies Bataille, Sebert et Doublemart, et bonnes pharmacies. d.12av.—20982

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 631e livraison (3 janvier 1885). TEXTE : Histoire d'un Berrichon, par J. Girardin — La sculpture sur bois, par Frédéric Dillaye. — L'enfant du 2e, par André Gérard. — Les arbres géants. — Nos colonies : Obock et la mer rouge, par Louis Rousselet.

DESSINS : Tofani, Goutzwiller, Jeanniot.

Bureaux à la librairie HACHETTE et Ce, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

COMMERCE

Laines

LE HAVRE, 31 décembre.

Revue du 15 au 31 décembre 1884

Importations. — De Buenos-Ayres, 1,296 balles par Ville-de-Victoria et Portena. — De Montevideo, 248 b par Ville-de-Victoria et Portena. — Du Chili, 342 b. par Tafna et Tropique. — De Russie, 406 b. par Rinaldo. — Ensemble : 2,382 balles.

Débouchés — 662 balles : 53 b. Buenos-Ayres en suint nouvelle tonte. fr. 1,60 à 2.05. — 598 b. Buenos-Ayres en suint nouvelle tonte, 1,20 à —. — 37 b. Montevideo en suint ancienne tonte, 1,22 à 2,17 1/2. — 74 b. Rio Grande en suint, — à 1,57 1/2.

Stock au 31 décembre 1884. — 811 b Buenos-Ayres, dont 143 ancienne tonte. — 646 b. Montevideo, dont 337 ancienne tonte. — Total : 1,457 b. Plata. — 452 b. Chili — 2 b. Rio-Grande. — 3,550 b. Russie. — Ensemble : 5,479 balles.

Importations de la quinzaine : 2,382 balles.

Débouchés de la quinzaine : Ventes, 164 b. — Expéditions, 598 b. — Total : 762 balles.

Stock ce jour : 5,479 balles, dont 1,457 balles Plata, contre 1,114 balles, dont 2,891 balles Plata, à pareille époque 1883

Faute de choix, les affaires en Plata n'ont donné lieu qu'à la vente de 250 balles aux cours établis. Dans ce chiffre sont comprises 45 balles Espartillar, nouvelle tonte (19 Mo, 22 la, 4 3a), fines, de bonne nature et avec peu de chardons, qui ont obtenu en bloc le prix de 2 fr 05.

Nos prochaines enchères commenceront le 15 janvier. En raison du retard que nous avons dans les arrivages, les déclarations pour les catalogues seront reçues jusqu'au mercredi 7 janvier, jour du tirage au sort, et pour le supplément jusqu'au samedi 10.

Peaux de mouton. — Importations : 9 balles Pérou. — Ventes : 9 balles Chili à fr. 3,82 1/2 — Stock : 9 balles Plata dont majeure partie morts-nés et 11 balles Chili et Pérou.

ELBEUF, le 29 décembre 1884.

(BULLETIN DE L'INDUSTRIE ELBEUVIENNE.

Draperie

SORTIES du 12 au 18 décembre 1884.

1 004 balles ou caisses pesant. . . . 111.707 k.

ENTRÉES

299 balles ou caisses pesant. . . . 13.697 k.

Balance entre les entrées et les sorties. 101.010 k.

Charbons

1 175 tonnes charbons anglais.
520 » » français.
10 » » belges.

en tout. . 1.705 tonnes.

Laines

..216 balles pesant ensemble 95.428 k.

(Bulletin publié par la Chambre de commerce d'Elbeuf.)

Draperie. — On écrit de Sedan au *Courrier de la Fabrique* :

En ce moment on fait peut de chose ici, ce n'est du reste pas le moment. Les grosses maisons sont en inventaire et quels que soient les besoins, on attendra les premiers jours de janvier.

On a fait quelques petits réassortiments en rasé été bon marché, ainsi qu'en drap lisse pour habit et redingote ; les articles pour chaussures se vendent peu en ce moment; cependant en genre couleurs on fait quelques petites factures, mais par coupes ou 1/2 pièces.

Une grosse maison de la place vient de solder assez avantageusement un beau lot d'édredon ou ouatine ; on parle de 70 pièces de 80 mètres.

Il est arrivé hier un Toulousain et un Marseillais, mais on craint qu'ils n'achètent pas, car il offrent des prix ridicules. Ces messieurs ont l'habitude de venir à chaque fin de trimestre, espérant toujours profiter de certains malaises.

Mouvement du 21 au 23 décembre.

Draperie		Laines	
1883 :	34.771 kil.	Arrivages :	64.463 kil.
1884 :	48.212 kil.	Expéditions	40.107 kil.

Céréales et farines

PARIS, samedi 3 janvier.

(*Dépêche spéciale*)

Farines. — 9 marques. — Tendance ferme.

	Cours précéd.	Cours du jour.
Courant	43 80	41 60
Février	44 —	44 80
Mars-avril	44 50	45 50
4 de mars	45 25	46 10
Marque Corbeil	47 —	47 —

Circulation : nulle.

Blés. — Tendance ferme.

Courant	20 25	20 60
Février	20 50	20 75
Mars-avril	20 90	21 10
4 de mars	21 25	21 75

Seigles. — Tendance calme

Courant	16 10	16 25
Février	16 50	16 50
Mars-avril	16 75	16 50
4 de mars	16 75	16 75

Par câble de MM. Siegfried, Gruner et Ce, représentés à Roubaix par M. Jules Canet.

vendredi 2 janvier. (Clôture).

MAÏS

NEW-YORK				CHICAGO			
Janvier	49 3/4	Juillet	.. ./.	Janvier	34 3/4	Juillet	.. ./.
Février	48 1/4	Août	.. ./.	Février	34 3/4	Août	.. ./.
Mars	48 1/2	Sept.	.. ./.	Mars	35 ./.	Sept.	.. ./.
Avril	.. ./.	Octob.	.. ./.	Avril	.. ./.	Octob.	.. ./.
Mai	48 ./.	Nov.	.. ./.	Mai	33 ./.	Nov	.. ./.
Juin	.. ./.	Déc.	.. ./.	Juin	.. ./.	Déc.	.. ./.

FROMENT

Janvier	88 ./.	Juillet	.. ./.	Janvier	76 ./.	Juillet	.. ./.
Février	89 3/4	Août	.. ./.	Février	76 3/4	Août	.. ./.
Mars	91 1/2	Sept	.. ./.	Mars	77 1/2	Sept.	.. ./.
Avril	93 1/2	Octob.	.. ./.	Avril	.. ./.	Octob.	.. ./.
Mai	95 1/2	Nov.	.. ./.	Mai	83 ./.	Nov.	.. ./.
Juin	96 1/4	Déc.	.. ./.	Juin	.. ./.	Déc.	.. ./.

PARIS, 2 janvier.

Avoine. — La tendance reste lourde.

Courant	17 25	17 ..	4 de mars ... 17 75 .. ..
Février	17 50	17 25	... .
Mars-avril	17 50	.. ..	

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cat.

Huiles, Graines

ET TOURTEAUX

LILLE, samedi 3 janvier.

	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 k'l.
	Cours du jr	C. pr.		
Colza	60 50	60 50	21 .. 22 ..	18 .. 19 ..
Huile épurée	66 50	66 50	.. ..	.. .. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	25 .. 26 ..	18 .. ..
Lin de pays	56 ..	56 ..	20 .. 21 50	25 .. 26 ..
Lin étranger	49 75	52 50	18 .. 20 ..	22 50 24 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	15	17 .. .. ..
Cameline	.. ..	.. ..	15 .. 17 ..	17 .. 18 ..

Huile épurée pour quinquet, 66 fr. l'hect.

PARIS, samedi 3 janvier

(*Dépêche spéciale*)

Huile de colza.	Soutenue C. préc.	C. du jr.	Huile de lin.	Soutenue. C. préc.	C. du jr
Courant	66 75	67 —	Courant	52 50	51 75
Février	67 —	67 25	Février	52 50	52 —
4 mars	67 25	67 25	4 mars	52 50	52 50
4 de mai	68 75	68 75	4 de mai	52 50	52 50

PARIS, 2 janvier.

Colza. — Le marché dénote par continuation de la fermeté, mais les affaires sont toujours très calmes.

Le courant du mois, demandé à 66 50, est tenu à 67 fr.

Le livrable en février est nominalement coté 67 fr.

On fait du livrable en mars et avril à 67 75.

Les 4 mois de mars restent nominaux de 68 à 68 50.

Les 4 mois de mai de 68 50 à 69 fr.

Cote établie à 12 h. 1/2.

Disponible	66 50	66 75	Mars-avril	67 75	..
Courant	66 50	66 75	4 de mars	68	68 50
Février	67 ..	.. ..	4 de mai	68 50	69 ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0.)

PARIS, 2 janvier.

Lins. — Affaires nulles ; prix nominaux.

Disponible	52 50	.. ..	4 premiers	52 50	.. ..
Courant	52 50	.. ..	4 de mars	52 50	.. ..
Janvier	52 25	51 75	4 de mai	52 50	.. ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0)

Sucres

LILLE, samedi 3 janvier.

	COTE OFFICIELLE		
	Cours du jour		Cours précéd.
		Off.	Dem.	
Suc. n° 3 (88 deg.)	.. .. ..	32 .	31 50	31 50 .. ..
— bl. typ. n° 3	.. .. ..	.. ..	.. ..	43 50 .. ..
— pain 6 k n° 1	101 ..	.. ..	.. ..	101 50 .. ..
Betteraves disp.	.. ..	.. ..	.. ..	43 .
Mélasse	44 ..	.. ..	.. ..	43 .. .. ..
3/6 fin disponib.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..